| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**2e BATAILLON TERRITORIAL DE CHASSEURS ALPINS**<br>**HISTORIQUE**<br>**1914-1919** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1914-1918** |
| Auteur : | Origine :<br><br>**http://gallica.bnf.fr/**<br>**Droits : domaine public**<br>**Transcription intégrale** |
| Référence :<br><br>**Impr. Chambérienne (Chambéry)**<br>**1920** | Transcripteur :<br><br>**MF. R.**<br><br>Date :<br><br>**2016** |

Ancestramil

# HISTORIQUE

# du

# 2e BATAILLON TERRITORIAL de Chasseurs Alpins

———

Recrutement de la Savoie et de l'Isère, anciens Chasseurs du 13e et du 22e, mobilisé le 2 août 1914 à Chambéry et mis à l'instruction et à l'entraînement sur la frontière italienne jusqu'à la fin de septembre. Séjours à Modane, Avrieux, Villarodin. Concentré au Camp de la Valbonne et embarqué à Montluel le 6 octobre pour Villers-Cotterêts (Aisne).

Le 8 octobre 1914 débarque à Villers-Cotterêts, est dirigé sur Couloisy et Berneuil où il est aussitôt employé à des travaux de défense en arrière de Quennevières et Moulin-sous-Touvent.

Le 1er novembre, le Bataillon est rattaché à la 3e Brigade Marocaine sous les ordres du Colonel **CHERRIER**, et occupe les tranchées de 2e puis de 1re ligne dans le Secteur de Bailly.

Son calme, sa belle attitude sous le feu sont dès le début tout à fait remarquables ; il est en contact avec les Zouaves du Commandant **CLÉMENT GRANDCOURT,** son rendement au travail est déjà excellent. Cette période fut très dure pour les Chasseurs ; le temps était détestable et dans cette région les boyaux constamment à demi pleins d'eau rendaient la vie journalière particulièrement pénible ; c'était l'époque des attaques continuelles des Boches sur Bailly et le cimetière de Tracy-le-Val. Le Corps perdit un Officier tué (Lieutenant **BLACHÈRE**), 18 Chasseurs tués et 40 blessés. Du 5 janvier au 10 mars 1915, après le départ de la Brigade Marocaine, le 2e B. C. A. T. tint seul le Secteur de Bailly sous des bombardements constants et des fusillades intenses. Il est à remarquer que le Bataillon n'avait encore eu aucun repos.

Du 10 au 25 mars, demi-repos à Attichy et organisation (sous le canon) d'une 2e position sur le plateau de la Faloise.

Du 25 mars au 25 juin 1915, le Bataillon occupe les tranchées de Bitry-Moulin-sous-Touvent ; le Secteur est très mouvementé ; on approche des affaires de Quennevières ; les grenades à fusil, les bombes, les minons font leur apparition, et les pertes sont journalières.

Le Bataillon travaille activement en vue de la préparation de l'attaque de Quennevières, à laquelle nos Chasseurs vont prendre part. Pendant vingt-et-un jours, du 4 au 25 juin, période des attaques du saillant de Quennevières, le Bataillon ne quitte pas les premières lignes où il supporte héroïquement sous de terribles bombardements, et des pertes sensibles, et toutes les privations d'une installation inachevée, le manque d'eau, un ravitaillement très pénible, un service aux tranchées très dur. (8 tués, 47 blessés dont beaucoup très grièvement).

Retiré du Secteur le 26 juin 1915, il lui est donné au Plessis-Brion… cinq jours de repos.

Le 5 juillet, il reprend le Secteur de Bailly qu'il tient jusqu'au 10 octobre, et à cette date appuie vers l'est pour occuper les tranchées de soutien du Bois Saint-Mard et Tracy-le-Val jusqu'au 20 novembre. Pendant cette période et la suivante qui s'étendit jusqu'au 30 avril 1916, après cinq ou six jours de repos au Camp des Maréchales (Fort de Laigue), le Bataillon occupant au Bois Saint-Mard des tranchées dites de deuxième ligne, à 200 mètres de la première, fut soumis à de continuels bombardements de minens et d'obus de fort calibre.

Le II janvier 1916, son Commandant (Commandant **d'HARCOURT**), fut blessé, renversé et à demi enseveli dans la tranchée Chalamel lors d'un assez fort bombardement de Tracy-le-Val et du Bois Saint-Mard; le 16 mars 1916, le Capitaine **VACHIER** fut tué sur l'éperon d'Ollencourt, pendant une relève partielle de sa Compagnie. Malgré la sévérité de cette période, les pertes, par une chance extraordinaire, furent faibles : c'est que l'ennemi tirait surtout la nuit, alors que nos Chasseurs (occupants de 2e ligne), allaient réparer et construire des réseaux entre les lignes adverses. Souvent au retour une escouade trouvait son abri effondré ou l'intérieur mis sens dessus dessous.

Avec le plus grand calme, ils remettaient tout en ordre, relevaient ce qui n'était que renversé, époussetaient, faisaient l'inventaire du matériel, etc., puis on se campait à peu près au même endroit, i tué sur place, 37 blessés dont plusieurs morts aussitôt leur évacuation.

Il est à noter que le Bataillon s'est trouvé pendant toute cette période, qui était celle du début de « VERDUN », en contact avec les régiments actifs de la 61e Division qui tenaient les lignes 20 jours et descendaient 10 jours au repos sur les rives de l'Aisne, hors de la portée du canon.

Le 30 avril 1916, le 2e B. C. A. T. quitte la région de Tracy-le-Val, et après avoir cantonné à Saint-Martin-Longeau, est embarqué à Pont-Sainte-Maxence, pour Cornimont, dans les Vosges.

*

**

## SÉJOUR DANS LES VOSGES

(Mai 1916 à Juillet 1917).

Le Bataillon, dirigé sur Krutts et le Camp de Breitfirst, est envoyé aussitôt dans le Secteur Metzeral-Sondernach où il passe un mois (47e D. I.). Au début de juin, il change de région et de D. I. et vient occuper le sous-secteur de la Bechine, entre le Bonhomme et la Tête de Faux, face au village alsacien du Bonhomme, secteur très calme à cette époque, mais où son front très étendu rendait le service assez fatigant. Toujours aucun repos. De cette zone, après un court séjour à Noirupt (région des Lacs, en face d'Orbey), le Bataillon passe à l'Altmatt et le Reichaker sud, où il tient les tranchées jusqu'en décembre 1916. Il est alors relevé pour sa première sérieuse période de repos qu'il passe à Gérardmer. (On le vaccine : 50% des Chasseurs sont malades et le Bataillon remonte en ligne le 10 janvier 1917 vers Blancrupt (Orben), ayant 150 évacués !).

Le temps est épouvantable ; de Gérardmer au Camp de Tinfronce, nos Chasseurs exécutent sous de pénibles rafales de neige une marche des plus dures avec une incroyable énergie. Le Secteur de Blancrupt était difficile à surveiller ; très étendu, il présentait plusieurs saillants dangereux. Il était mal organisé et le terrain était particulièrement propice aux coups de main ennemis. Les Chasseurs s'y comportèrent vaillamment ; le Bataillon y subit quelques pertes, 6 tués, 2 Officiers blessés dont un Capitaine, le Capitaine **PILLET**, assez grièvement, 24 Chasseurs blessés. Lors d'un coup de main, l'Adjudant **BOUCHARD**, excellent sous-officier, fut tué par une balle de mitrailleuse.

Le 20 mars 1917, le Bataillon est de nouveau changé de Secteur ; on lui confie, poste d'honneur, la garde du Reichaker, qu'il occupera pendant deux mois. Cette période fut assez mouvementée ; bombardements fréquents, tentatives d'enlèvement de postes, patrouilles boches, coups de main arrêtés par nos mitrailleuses dont l'action bien préparée se faisait sentir au premier signal avec

précision et rapidité. Le 5 juin, le Bataillon glisse au sud, à l'Altmatt et à Metzeral, où il séjourne jusqu'au 5 juillet. Au Reichaker, le Bataillon a perdu 10 tués et 24 blessés.

(Pendant son séjour dans les Vosges, le Bataillon a successivement appartenu à la 47e , puis la 46e , la 63e , la 161e et la 127e D. I. ; il fut aussi rattaché à la 132e Brigade mixte).

*

* *

## RETOUR VERS L'OUEST

Du 5 juillet au 23 juillet, repos à Gerbépal.

Le 23, embarquement à Corcieux, le 2e B. C. A. T. rejoint la 66e D. I. dans la région de Soissons. Le Bataillon doit se rendre à Vierzy (Aisne). Il y arrive le 24 et va cantonner à Rozières, puis le lendemain se dirige sur Chassemy et va finalement cantonner à Bois-Morin. Les Compagnies sont mises, une partie à la disposition du Génie, l'autre à la disposition du Colonel commandant les Chasseurs pour l'exécution de travaux et de ravitaillement en 1re ligne. (Période très mouvementée pendant laquelle le Bataillon éprouve des pertes sensibles).

20 août 1917. - La 66e Division étant relevée pour être envoyée au repos, le Bataillon quitte le Bois-Morin et se dirige par étapes sur Droiselles (Oise), où il arrive le 25. (Il cantonne à Droiselles, Nanteuil-le-Haudouin et Silly-le-Long).

8 septembre. — Le Bataillon reçoit l'ordre de s'embarquer par chemin de fer le 11, à Nanteuil.

11 septembre. — Embarquement à Nanteuil à destination de Soissons, où le Bataillon arrive à 14 heures et 17 heures, puis se dirige sur les cantonnements du Bois-Morin ; dans la nuit, il va s'installer dans les Creutes de Rouge-Maison et Hameret.

12 au 14 septembre. — Installation dans les Creutes de Rouge-Maison des 1re, 3e Compagnies et E. M. La 2e Compagnie fournit 70 travailleurs au Génie, à Vailly ; la 3e Compagnie 60 travailleurs pour l'installation dans les Creutes de Rouge-Maison, et la 1re est mise à la disposition du Génie pour construction d'abris. La C. M. vient cantonner à la Creute de Rouge-Maison. Le T.R. et le T.C. restent à Bois-Morin.

15 au 18 septembre. — Activité des deux artilleries.

19 au 30 septembre. — Les gradés et Chasseurs des classes 1891 et 1892 sont versés : les 1res dans des Bataillons d'Etapes, les 2e dans des Bataillons de travailleurs ; ils sont dirigés sur leurs nouveaux Corps (9e R. I. T., au Bourget, et 286e R. I. T., à Chevregny).

22 au 23-24 septembre. - Le parc du Génie de Vailly, où travaille 1 peloton de la 2e Compagnie, est violemment bombardé ; un obus tombant sur un dépôt de munitions provoque un incendie et de fortes explosions et tue le Chasseur **TARAR**.

4 octobre. — Les Chasseurs de la classe 1897, des 9 Bataillons actifs de la Division, sont versés au Bataillon.

10 octobre. — La 1re Compagnie reçoit l'ordre d'envoyer 1 peloton à Hameret (Creute Marthe), à la disposition du Colonel Commandant le 7e Groupe ; pendant le mouvement, 1 Adjudant, 2 Caporaux et 3 Chasseurs sont blessés par éclats d'obus.

14 octobre. - Le peloton de la 1re Compagnie, qui était au repos à Bois-Morin, rejoint le restant de la Compagnie à Hameret, laquelle est mise tout entière à la disposition du Colonel Commandant le 7e Groupe. La 66e D. I. doit participer à une attaque sur le pont de l'Aisne, les préparatifs sont poussés activement et le Bataillon est employé à tous ces travaux. Le jour J. de

l'attaque, il sera mis à la disposition des Commandants des 7e et 9e Groupes pour ravitailler en matériel et munitions les vagues d'assaut.

16 octobre. — Violente action des deux artilleries ; pendant le bombardement, le Chasseur **LUIRARD**, de la C. M. est tué par éclats d'obus.

17 octobre. — Au cours d'un bombardement, pendant les travaux de nuit et de ravitaillement en munitions de la tranchée de départ, 5 Chasseurs de la e Compagnie sont tués et 2 sont blessés.

18 octobre. — L'artillerie continue ses tirs de préparation ; 2 Chasseurs de la 1re Compagnie sont blessés.

19 et 20 octobre. — Grosse activité de l'artillerie. L'ennemi tire des obus toxiques : 1 Sergent et 1 Chasseur de la 1re Compagnie sont assez sérieusement indisposés par les gaz.

21 octobre. - L'artillerie intensifie son tir de préparation; 4 Chasseurs de la 2e Compagnie sont tués par éclats d'obus, et 2 Chasseurs, de la même unité, sont assez grièvement blessés.

22 octobre. — Les préparatifs pour l'attaque se poursuivent très activement. Les Bataillons actifs de Chasseurs sont envoyés à Rouge Maison, où ils séjournent quelques heures avant d'être conduits en ligne. Les troupes de la D. I. participant à l'attaque sont divisées en 2 groupes ; une Compagnie et demie du Bataillon est affectée à l'un des groupes d'attaque, et l'autre Compagnie et demie au 2e groupe ; elles ont pour mission de suivre les vagues d'assaut qu'elles ravitailleront en matériel et munitions. La C M. reste en ligne dans la tranchée Bartan, en soutien d'artillerie. A 22 heures, le Bataillon est avisé que l'attaque aura lieu le 23, à 5 h. 15.

23 octobre. — Durant la nuit du 22 au 23, bombardement intense des lignes boches par des obus explosifs et toxiques. A 5 heures, notre artillerie déclanche un violent tir de barrage, et à 5 h. 15 les vagues d'assaut sortent des tranchées et atteignent normalement leur premier objectif.

Durant l'attaque, 1 Sergent et 2 Chasseurs du Bataillon sont tués, 15 blessés ; le Lieutenant **VACHEZ** est évacué pour fatigue.

24 octobre. — L'ennemi tente, sans résultat, quelques contre-attaques ; 3 Chasseurs de la 1re Compagnie sont légèrement blessés par éclats d'obus. Le Sous-Lieutenant **RICHARD** est évacué pour dépression nerveuse.

25 octobre. — A 6 heures, la Division prononce une nouvelle attaque et enlève les quelques points de l'objectif final où l'ennemi avait résisté. Le village de Pargny est également pris et le Boche repoussé au-delà de l'Ailette. Sa tâche terminée, la 66e D. I. est mise au repos. Le mouvement commence dans la soirée et se continuera les 26 et 27. Le Chasseur **CIRMERY**, de la 1re Compagnie, est porté comme disparu pendant l'attaque.

26 octobre. — Le Bataillon est relevé avec la Division, et les unités viennent se grouper à Rouge-Maison. Pendant le mouvement de relève, 1 Caporal et 2 Chasseurs sont blessés par éclats d'obus.

27 octobre. - Le Bataillon se rend à Vessen, où il cantonne au Camp Vauban.

28 octobre. — Repos.

29 octobre. — Départ du Bataillon en T. M. ; il est transporté à Rosay-Marcilly où il cantonne. Le Général de MAUDUY vient, au départ, remercier le Bataillon de la part qu'il a prise à l'attaque et le complimente sur sa conduite.

30 et 31 octobre. — Repos.

1er novembre. — Le Bataillon reçoit l'ordre de s'embarquer le 2 à la gare de Mezy-Moulins.

2 novembre. — Départ du Bataillon pour Genevreuille (près Lure), où il doit être mis au repos.

3 novembre. — Arrivée à Genevreuille et installation dans les cantonnements.

4 et 5 novembre. — Continuation de l'installation dans les cantonnements.

6 au 14-15 novembre. - Le Bataillon reçoit l'ordre de s'embarquer le 16, direction de Belfort où il sera mis à la disposition du Général Commandant la VIIe Armée.

16 novembre. — Départ de Genevreuille pour Belfort, 1re Compagnie (caserne Brisach), 2e, 3e Compagnies, C. M. et E. M. sont dirigés sur Mortzwiller.

17 novembre. - Les 1re, 2e et 3e Compagnies sont mises à la disposition du Général Commandant l'Artillerie ; la C. M. est à la disposition du Génie. Toutes les unités sont employées à des travaux de manutention.

20 novembre. — Le Bataillon est cité à l'ordre du 11e C. A.

23 et 24 novembre. — Les préparatifs d'une attaque projetée dans la région étant arrêtés, le Bataillon qui était employé spécialement à la manutention des munitions qui arrivaient en vue de cette attaque, travaille le jour seulement à emmagasiner munitions et matériel revenant des lignes.

28 novembre. — Le Bataillon est mis à la disposition du service forestier de l'Armée, à Lepuix, près de Giromagny.

29 novembre — Départ pour Lepuix des 1re et 2e Compagnies et S. H. R., la 3e Compagnie et la C. M. restent à la disposition du Génie et de l'Artillerie jusqu'au 1er décembre, date à laquelle elles rejoignent le Bataillon : LEPUIX.

30 novembre. — Installation dans le cantonnement et reconnaissance des travaux par les cadres.

1er décembre. —La 3e Compagnie et la C. M. rejoignent le Bataillon. Les 1re et 2e Compagnies commencent l'exploitation des travaux de forêt auxquels elles sont affectées.

2 au 8, décembre. — Continuation des travaux d'abatage des bois.

9 décembre. — Le Bataillon reçoit l'ordre de se rendre à Massevaux, par voie ferrée, et de cesser les travaux en forêt.

10 décembre. — Préparatifs de départ.

11 décembre. — Le Bataillon s'embarque à Giromagny et arrive à Massevaux à 18 heures, et va cantonner, une partie à Weigscheid, l'autre partie (3e Compagnie et C. M.), à Huppach.

12 décembre. — Le Bataillon reçoit l'ordre de se rendre à Thann, où il arrive à 14 heures, et y cantonne. Il doit relever le 3e B. C. A. T. dans la zone Sairon.

13 décembre. — Reconnaissance par les cadres.

14 décembre. — Dans la matinée, continuation des reconnaissances et prise des consignes. La relève du 3e B. C. A. T. commence à 18 heures et se termine dans le courant de la nuit, sans incident. 2 Compagnies occupent chacune un point d'appui ; une Compagnie est en réserve. La C. M. renforcée par 3 mitrailleuses de section et 2 de position est répartie sur divers points de la zone.

17 et 18 décembre. — L'ennemi bombarde certains points de notre zone.

19 décembre. — L'artillerie boche continue à arroser nos tranchées ; pendant le bombardement, 1 Caporal et 1 Chasseur sont blessés par éclats d'obus ; le Caporal (**MILLION**), meurt à l'ambulance des suites de ses blessures.

Ancestrami

20 décembre. — L'artillerie ennemie continue à s'acharner sur le même point de notre zone ; une certaine activité est remarquée dans les lignes boches, faisant prévoir la préparation d'un coup de main sur cette partie du secteur ; l'artillerie ennemie arrose notre zone, ainsi que les batteries, d'une grande quantité d'obus spéciaux.

21 décembre. — A 6 heures, un court mais violent tir de barrage, fait avec des obus de tous calibres et de petites torpilles, se déclanche sur la partie de la zone située au sud de la route de Mulhouse. Vers 6 h. 15, ce barrage se déplace, des grenades tombent dans la tranchée. Un barrage est aussitôt demandé à notre artillerie ; les mitrailleuses entrent également en action.

Vers 7 heures, le bombardement diminue puis le calme renaît, sans que le Boche puisse atteindre notre tranchée. Pendant l'action un seul blessé : Chasseur **BERTRAND Pierre.**

23 au 23 décembre. — Le Commandant **d'HARCOURT** quitte le Bataillon, affecté à un autre service (Attaché Militaire à Berne).

24 décembre. — A 5 heures, une patrouille boche réussit à s'infiltrer dans nos lignes et rencontre une ronde de la 3e Compagnie (1 Sergent et (Chasseur) qui lui livre combat ; le Chasseur (**MICHAUD Pierre**) est grièvement blessé par des balles de revolver. L'alerte ayant été donnée, la patrouille boche, poursuivie par une patrouille de la Compagnie, et malgré le barrage de l'artillerie et de nos mitrailleuses, s'enfuit et regagne ses tranchées.

1er janvier 1918. — Le Capitaine **DANJEAN**, qui commandait provisoirement le Bataillon, est rappelé au 5e B. C. P. et remplacé par le Capitaine **THEVENET**, du C. I. D.

4 janvier. — La 1re Compagnie, au repos à Thann, relève la 3e Compagnie au P. A de la Thur ; cette dernière s'installe à Thann pour 8 jours. L'artillerie boche bombarde avec fréquence par rafales, les arrières du C. R. Sairon et abords du P. C. Un Caporal de la 3e Compagnie est légèrement blessé par éclats d'obus.

5 janvier. — Le Boche continue ses tirs en rafales. Un Chasseur de la C. M. est légèrement blessé par éclats d'obus. A 18 heures, nouvelle rafale sur P. C. Sairon ; le local du téléphone est traversé par un obus, (Chasseur de la 1re Compagnie est blessé au visage par éclats d'obus.

6 janvier. — La 3e Compagnie relève la Compagnie du 24e B. C. A. en réserve, 1 peloton à Leimbachet 1 peloton à la Muhlengasse.

7 janvier. — L'artillerie boche fait, durant toute la journée, un tir de harcèlement vers le C. R. Un Caporal de la C. M. est blessé au pied par une balle de mitrailleuse boche.

10 janvier. — Le 9e Groupe est relevé par le 8e ; le Lieutenant-Colonel **PAYARD** prend le commandement du sous-secteur Bataille.

12 janvier. - La 3e Compagnie relève au P. A. Castiglione la 2e Compagnie qui s'installe, 1 peloton à Leimbach, 1 peloton à la Muhlengasse.

I4 janvier. — La 2e Compagnie est relevée à Leimbach et à la Muhlengasse par une Compagnie du 17e B. C. A., et va s'installer à Thann, dans le cantonnement occupé par cette dernière. De 17 heures à 24 heures, l'artillerie boche arrose toutes nos batteries avec des obus spéciaux.

15 janvier. — Le Chef de Bataillon **PERINNE**, venant du 315e R. I., prend le commandement du Bataillon.

19 janvier. — Grande activité aérienne sur le Secteur. Un de nos appareils est abattu sur Leimbach.

20 janvier. — La 2e Compagnie, au repos à Thann, relève la 1re Compagnie au P. A. de la Thur ; cette dernière s'installe à Thann pour 8 jours et fera des tirs et de l'instruction pendant son séjour.

25 janvier. - La 1re Compagnie, au repos à Thann, relève 1 peloton du 17e B. C. A. à Leimbach et un autre à la Muhlengasse.

27 janvier. - La 1re Compagnie relève la 3e Compagnie au P. A. Castiglione; cette dernière vient occuper les positions de la 1re Compagnie, soit un peloton à la Muhlengasse et un peloton à Leimbach.

De 16 h. 30 à 16 h. 40, bombardement assez violent du P. C. Sairon et abords, ainsi que les lignes du C. R., au cours duquel un Chasseur est tué. Le Lieutenant **MARNET** est blessé ainsi qu'un autre Chasseur.

3 février. — La 2e Compagnie qui va cantonner à Thann est remplacée à Leimbach par un peloton du 67e B. C. A., et à la Muhlengasse par un peloton du même Bataillon.

9 février. — La 2e Compagnie relève au P. A. Castiglione la 1re Compagnie qui va cantonner à Thann.

16 février. — La 1re Compagnie relève au P. A. de la Thur la 3e Compagnie qui envoie le peloton à Leimbach remplacer une Compagnie du 6e B. C. A., 1 peloton à la Muhlengasse remplacer 1peloton du 67e B. C. A.

18 février. — La S. M., au repos à Thann, relève aux éperons de Leimbach les 3 pièces du 6e B. C. A.

23 février. — La Division qui se trouve à notre droite devant prononcer à 15 h. 45 une attaque sur Aspach-le-Bas, le Bataillon est alerté. L'artillerie ennemie réagit assez violemment sur le C. R. Sairon et en particulier aux abords du P. C. Sairon. Aucun incident à signaler.

25 février. - La 3e Compagnie relève au P. A. Castiglione la 2e Compagnie qui s'installe, 1 peloton à la Muhlengasse et 1 peloton à Leimbach.

26 février. — Une Compagnie du 64e B. C. A. relève à Leimbach 1 peloton de la 2e Compagnie qui va cantonner à Thann.

27 février. — Un peloton du 64e B. C. A. relève à la Muhlengasse 1 peloton de la 2e Compagnie qui va cantonner à Thann.

4 mars. — La 2e Compagnie relève au P. A. Thur la 1re Compagnie qui va cantonner à Thann.

9 mars. — La 1re Compagnie relève la Compagnie du 64e : 1 peloton à la Muhlengasse, 1 peloton à la Douane. La S. M. du Bataillon à l'instruction à Villers relève au Crassier sud la S. M. du 64e qui l'avait remplacée pendant la durée du cours.

13 mars. — La 1re Compagnie relève au P. A. Castiglione la 3e Compagnie qui s'installe, 1 peloton à la Muhlengasse, 1 peloton à la Douane.

14 mars. — Violente action d'artillerie sur P. A. Thur.

15 mars. — Le Bataillon en ligne depuis trois mois est envoyé au repos. Il est relevé du C. R. Sairon par un Groupe de Cavaliers (1er Hussards, 25e Dragons). Le mouvement commence à 19 h. 30; la 3e Compagnie et la C. M. vont cantonner à Thann, les 1re et 2e Compagnies ainsi que l'E. M. à Bitschviller.

16 mars. — Départ du Bataillon pour Urbès et Mollau.
Les 1re et 3e Compagnies vont à Mollau ; le reste du Bataillon à Urbès. Le Bataillon, à son passage à Saint-Amarin, est inspecté par le Général de Division qui le cite à l'Ordre de la Division pour sa belle tenue durant les 3 mois qu'il vient de passer en Secteur.
19 mars. — Le Commandant **PERINNE** partant en permission, le Capitaine PECH prend le commandement du Bataillon.

26 mars. — Les permissions sont suspendues.

27 mars. — Le Bataillon reçoit l'ordre d'aller cantonner à Moosch, Malonerspach et Saint-Amarin.

29 mars. — La 1re Compagnie va cantonner à Villers et la 2e à Bitschviller pour assurer le service de garde et de circulation pendant la relève de la Division.

30 mars. — Le Bataillon reçoit l'ordre d'aller cantonner à Massevaux.

31 mars. - Le Bataillon se rend à Rougemont-le-Château.

1er avril. — Le Bataillon séjourne à Rougemont-le-Château. La Division poursuit également son mouvement de relève.

2 avril. - Le Bataillon se transporte à Etueffont-le-Haut.

Départ à 6 heures, arrivée à 10 heures.

3 avril, — Le Bataillon séjourne à Etueffont-le-Haut.

Le Sous-Lieutenant **CLOT** rentre de permission.

4 avril. — Séjour à Etueffont, exercices et tirs pour les unités, travaux de propreté. Le Commandant **PERINNE** rentre de permission.

5 avril. — A 4 heures, le Bataillon reçoit l'ordre de se rendre à Plancher-Bas. Départ à 6 h. 45. Le Capitaine **DUCLOS**, venant du C. I. D. de la D I. (64e B.C. A.), est affecté au 2e B.C.A.T. et prend le commandement de la 2e Compagnie.

6 avril. — Le Bataillon se rend à Clairegoutte et Frédéric-Fontaine. Départ à 6 h. 30. L'E. M., la S. H. R., la C.M. et la 1re Compagnie sont cantonnés à Clairegoutte, la 2e et 3e à Frédéric-Fontaine. La Division continue son déplacement.

7 avril. — Le Bataillon reçoit l'ordre à 2 heures du matin de se rendre à Frotey-les-Lure et Roye. Départ à 10 heures.
E M., S. H. R., C. M. et 2e Compagnie à Frotey-les-Lure, 1re et 3e à Roye Arrivée au cantonnement à 12 heures sans incident. La Division doit commencer cette nuit son embarquement.

8 avril. — Le Bataillon séjourne dans ses cantonnements et se prépare à être embarqué demain. Le Capitaine **MICHEL** rentre de permission.

9 avril. — Le Bataillon reçoit l'ordre d'embarquer à Lure. Le mouvement commence à 12 heures. 1er train : 1re et 3e Compagnies, S. H. R., E. M.) départ à 15 heures ; 2e train : 2e Compagnie et C. M., départ à 19 heures. Arrivée à Orrouy du 1er train le 10 à 11 heures. Arrivée à Orrouy du 2e train le 10 à 17 heures. Le Lieutenant **PERETTI** rentre de permission.

10 avril. — Le Bataillon débarque à Orrouy, va cantonner à Fresnoy-la-Rivière, Wattier-Voisin et Pontdron (près de Crépy).
Les Sous-Lieutenants **VAUDEY** et **VACIIEZ** sont promus Lieutenants à T. T. à la date du 24 mars.

11 avril. — Le Bataillon se rend à Franc-Port par Pierrefonds et Rethondes, et cantonne dans des baraquements à proximité de Franc-Port.

12 avril. — Installation dans le cantonnement, travaux de propreté et repos. La Division est à Choisy-au-Bac et l'E. M. des Chasseurs à Offemont.

13 avril. - Le Bataillon séjourne à Franc-Port et profite de ce séjour pour reprendre l'instruction, selon tableau de service.

Ancestramil

14 avril. — Repos dans le même cantonnement.

15 avril. — L'E. M., la S. H. R. et la 3e Compagnie viennent cantonner à Choisy-au-Bac. Pour les autres unités continuation de l'instruction.

16 avril. - Continuation du tableau de service.

17 avril. - Le Lieutenant **VACHEZ** est envoyé à Moosch pour y chercher du matériel abandonné.

20 avril. — Le Bataillon se rend de Choisy-au-Bac à Venette. Départ à 11 heures.

21 avril. — Le Bataillon se rend de Venette à Sarron. Départ à 6 h. 30, arrivée au cantonnement à 14 heures.

22 avril. — Le Bataillon part de Sarron à 6 heures et se rend à Balagny où- il arrive à 16 heures, marche pénible en raison de la chaleur et de la longueur de l'étape.

23 avril. — De Balagny, le Bataillon se transporte à Mattencourt ; arrivée au cantonnement à 14 h. 30 sans incident. Le Bataillon occupe le cantonnement suivant : E. M. Gros Poirier, S.H.R. et 1re Compagnie Mattencourt, C.M., 2e et 3e Merlemont.

24 avril. — Repos et travaux de propreté et installation dans les cantonnements.

25 avril. — Les permissions sont de nouveau accordées à raison de 3%.

26 avril. — Le Bataillon embarque en T. M. à 10 heures de Gros Poirier et est transporté à Thoix (Somme) ; arrivée au cantonnement à 21 heures. Les T. C. et T. R. suivent par la route et doivent rejoindre en deux étapes. Les autres unités de la Division font également mouvement et occupent les villages voisins: l'E. M. de la D. I. est à Vailly.

27 avril. — Repos à Thoix. Les T. C. et T. R. arrivent au cantonnement à 19 heures. Le Sous-Lieutenant **BOISSENET** du 17e B. C. A. est affecté au Bataillon et fera son service à la C M.

28 avril. — Repos. Le Capitaine **PECH** part en permission.

29 avril. — Reprise des exercices. Le Lieutenant **ROUMANILLE** part en permission à titre exceptionnel. Le Lieutenant **LEIBIG** le remplace dans ses fonctions d'Officier des Détails.

30 avril. — Exécution du tableau de service.

2 mai. — Le Bataillon se rend de Thoix à Essertaux par Conty. Départ à 7 heures, arrivée à 12 heure», aucun incident à signaler. Le Général inspecte le Bataillon pendant le trajet et le félicite de sa belle tenue.

3 mai. — Séjour à Essertaux. Travaux de propreté.
Nettoyage des cantonnements et exercices individuels.

4 mai. — La 66e Division relève en ligne la 64e D. I. : Bois de Senecat vers Moreuil. Le Bataillon se rend : 1re Compagnie et une section de Mitrailleuses, au Bois d'Hebecourt et le reste du Bataillon au Bois de Guyencourt où il bivouaque.
Il reçoit comme mission l'entretien des routes conduisant au front ; la C. M. est chargée de la D. C. A; des travailleurs. Un détachement garde les ponts sur la Noye.

5 mai. — Continuation de l'installation du bivouac et reconnaissance des routes dont la réfection et l'entretien incombent au Bataillon. La 1re Compagnie est spécialement chargée de faire des piquets pour les réseaux.

9 mai. — La C. M. est mise à la disposition du 9e Groupe pour organiser la 20e position, et la tenir le cas échéant. Les mitrailleurs du 64e B.C.A. assurent la D.C.A. de nos travailleurs.

10 mai. — L'Aide-Major pharmacien, M. **CHEVALLIER**, est affecté au Bataillon.

13 mai. — Le Lieutenant **LEIBIG** est nommé Capitaine eh date du 20 avril.

15 mai. — Les 17e et 27e Bataillons font une attaque dans le Bois Senecat dont ils s'emparent de la lisière est ; ils font 70 prisonniers dont un Officier. Le terrain conquis est conservé malgré les violentes contre-attaques boches.

18 mai. — La 2e Compagnie va s'installer au Bois de Lozières où elle sera employée à manutentionner des munitions d'artillerie. Le Capitaine **DUCLOS** est détaché au C. I. D. 66 pour y faire l'instruction des mitrailleurs de la Division.

19 mai. — La 1re Compagnie reçoit l'ordre de venir s'installer au Bois de Guyencourt sur l'emplacement laissé par la 2e Compagnie ; le mouvement se termine à 11 heures sans incident. Elle sera employée à la construction d'un P.C. pour la Division.

Un détachement de la 2e Compagnie : 1 Officier, 1 Adjudant et 50 gradés ou Chasseurs va occuper au Bois d'Hebecourt les emplacements abandonnés par la 1re Compagnie et prendre la suite des travaux exécutés par cette Compagnie.

27 mai. — A la date du 25 un des Chasseurs formant la garde des ponts sur la Noye est blessé par un éclat d'obus.

29 mai. — Les 1re et 2e Compagnies cessent leurs travaux sur route et au P. C. de la Division et sont chargés d'exécuter de nuit des travaux sur la position intermédiaire.

Reconnaissance des emplacements par les gradés de ces unités, les nouveaux travaux doivent commencer dans la nuit du 29 au 30 courant. Le peloton de la 2e Compagnie détaché au Bois d'Hebecourt rejoint le Bataillon au Bois Cadet et reste à la disposition du Génie.

30 mai. — Le peloton de la 2e Compagnie rentre d'Hebecourt et se met à la disposition du Génie. Le Sous-Lieutenant **BOISSENET** de la C.M. est nommé Lieutenant à T. T.

31 mai. —La 1re Compagnie désignée pour occuper la 2e position en cas d'alerte quitte le Bois Cadet pour aller s'installer dans le Bois Coquelin à proximité de la 2e position.

1er juin. — La 1re Compagnie est à nouveau employée à la construction du P. C. Continuation du travail de nuit sur la position intermédiaire par la 3e Compagnie.

2 juin. — Le peloton de la 2e Compagnie détaché au Bois de Loziéres rejoint le Bataillon au Bois Cadet, la Compagnie entière est mise à la disposition du Génie divisionnaire pour la préparation des bois de sape.

4 juin. — A 4 h. 30, au cours d'un violent bombardement sur la 2e position le Chasseur **PRIER** de la C.M. est blessé.
La 2e Compagnie détache 30 hommes pour aider à la construction du P. C

5 juin - Vingt chasseurs sont affectés provisoirement à la C.M. pour compléter le personnel des 9 pièces de position mises à la disposition de cette Compagnie.

6 juin. — Un peloton de 30 hommes de la 2e Compagnie est employé au P. C. de la D. I. Au cours d'un bombardement le chasseur **ALIX** détaché à la C. M. est blessé.

8 juin. — A 23 h. 40, le bombardement du camp par obus de 105 ; 2 obus sont tombés dans la partie du camp occupée par le Bataillon sans occasionner de dégâts, un autre obus éclatant dans le bivouac du T. C. du 24e Bataillon a tué 12 mulets.

9 juin. - Le Bataillon reçoit l'ordre d'occuper en cas d'alerte la 2e position: la 1re Compagnie, Alvéole 1, la 2e, Alvéole 2, la 3e, Alvéole 3.

Ancestramil

10 juin. — La 2e Compagnie est employée aux travaux de la 2e position, la 3e Compagnie détache 1peloton à la disposition du service télégraphique, un peloton au P. C., 4 à la confection des piquets.
La 1re est à la disposition du C. A. et travaille sur la route Guyencourt-Cottenchy.

12 juin. — La Compagnie de Mitrailleuses reçoit 6 mitrailleuses du P.A.D.

16 juin. — Le Bataillon fait un exercice d'alerte et occupe ses emplacements sur la 2e position. Pendant cet exercice, le Capitaine Adjudant-Major **PECHEST** blessé grièvement au visage et au bras par obus. Il reçoit à la suite de sa blessure la Légion d'Honneur avec palme.

18 juin. — Le Bataillon abandonne le bivouac du bois de Guyencourt et va s'installer :
La 1re Compagnie dans le Bois Cadet ;
Les 2e et 3e Compagnies au Bois Coquein, en arrière Alvéole 3 ;
La C.M., E.M. et S.H.R au Bois Cadet.
En cas d'alerte, le Bataillon occupera sur la 2e position le quartier sud : 2e et 3r Compagnies, Alvéole 3 ;
1re Compagnie en réserve au Bois Cadet ;
La C.M. répartie entre le quartier nord et le quartier sud.
19 juin. — Les 2e et 3e Compagnies travaillent à l'organisation de l'Alvéole 3. Continuation de l'installation dans les nouveaux bivouacs.

22 juin. — Le Capitaine **PRIVITERA** du 17e B.C. A. est affecté au Bataillon ; il y remplira provisoirement les fonctions de Capitaine Adjudant-Major.

26 juin. — Notre artillerie est plus active. La D. I. exécute au Bois Senecat un coup de main qui lui procure un gain de terrain et 38 prisonniers boches.

28 juin. — Un Chasseur de la 2e Compagnie est tué par éclat d'obus, au cours du Bois Senecat.

30 juin. — Activité de l'aviation et de l'artillerie. La D. I. exécute un coup de main qui lui permet de faire quelques prisonniers.

1er juillet. — Le C.A. fait un exercice d'alerte qui dure 24 heures. L'ordre est donné à 21 heures et le Bataillon se porte à ses emplacements de combat : Alvéole 3 de la 2e position.

2 juillet. — L'alerte continue jusqu'à 20 h. 45. Toutes les unités rejoignent leurs bivouacs.

3 juillet. — Reprise des divers travaux effectués parle Bataillon.
Le Médecin-Major **DECHAVANNE** est détaché au Q. G. de la D.I. pour 15 jours.

4 juillet. — Le Médecin-Major **DECHAVANNE** revient au Bataillon pour y exercer les fonctions de Chef de Service. De nouvelles instructions affectent au Bataillon la défense de toute la 2e position. Reconnaissance des nouveaux secteurs et organisation de leur défense.

5 juillet. — Le Bataillon en exécution de nouveaux ordres occupe dès aujourd'hui les emplacements suivants :

E.M. Bois Coquelin (P.C. du 5e B.C. A.) ;
1re Compagnie Bois Coquelin (ouest du P.C. du BataiIIon) ; Cette Compagnie est affectée à la défense de l'Alvéole 1.
2e Compagnie Bois Coquelin ; sa mission est d'occuper l'Alvéole 2 en cas d'attaque.
3e Compagnie Bois Duruy, son ancien emplacement a pour mission la défense de l'Alvéole 3 de concert avec une Compagnie active.
Aucun changement pour la C.M. ni les T.C. ou T. R. Les mouvements sont terminés vers 19 heures.
6 juillet. — Installation des nouveaux bivouacs. Le Capitaine **DUCLOS**, nommé Adjudant-Major, rejoint le corps.

7 juillet. — Continuation de l'installation des bivouacs.

9 juillet. — Le P. C. du Chef de Bataillon est installé à la place de celui du Lieutenant-Colonel Commandant la 2e position dans le Bois Duruy. Le Commandant **PERINNE** prend le commandement de cette position ainsi que celui de la défense des ponts de la Noye.

10 juillet. — Installation dans le nouveau P. C. La défense du secteur de la Division est divisé en 3 zones ; chacune de ces zones est affectée à un Groupe dont les effectifs sont échelonnés en profondeur.

11 juillet. — Les 66e D.I. et 15e D.I. (au sud) doivent attaquer demain et s'emparer de quelques positions intéressantes. La préparation par l'artillerie a commencé depuis hier. Les Chasseurs du Bataillon ont pour mission la création d'un boyau entre la ligne de départ et la position conquise ; à cet effet ils se rendent dans la nuit sur la position intermédiaire.

12 juillet. — A 5 heures, l'artillerie déclanche un violent tir de destruction sur les positions ennemies : à 7 h. 30, l'infanterie commence l'attaque qui continue pendant toute la journée, les divers objectifs : Castel, Bois du Gros Hêtre, etc. sont atteints et nous faisons environ 500 prisonniers dont 10 Officiers, double réaction de la part de l'ennemi qui essaye une contre-attaque dans le courant de la nuit ; tous les gains sont conservés.

13 juillet. — Tirs de C.O.P. de notre part pendant la nuit du 13 au 14. Organisation du terrain conquis. L'artillerie ennemie tire quelques rafales sur nos batteries et sur la 2e position.

14 juillet. — La D.I. est prévenue qu'étant donné les circonstances actuelles, elle ne pourra être relevée malgré son séjour déjà long en secteur et les pertes causées par l'attaque. Le Bataillon continue chaque nuit son travail en 1re position.

16 juillet — Les permissions sont de nouveau suspendues pour cause de l'offensive déclanchée en Champagne par les Boches.
L'artillerie ennemie se montre assez active dans le Secteur ; il en est de même de leur aviation qui bombarde assez violemment les camps et batteries pendant la nuit du 16 au 17.
23 juillet. — Les 15e et 66e Divisions font une attaque vers 18 heures qui nous procure quelques gains de terrain et des prisonniers ; un des objectifs, le Bois Billiot ne peut être atteint. Cette attaque fait suite à celle déclanchée la veille au nord de Montdidier et qui a permis de reprendre 3 villages dont Mailly, Raineval et de faire 1.800 prisonniers.

25 juillet. — Les permissions sont de nouveau rétablies.

26 juillet. — La D. I. s'empare du bois Belliot.

27 juillet. — Le Lieutenant **LINET** est affecté au Bataillon, et maintenu au Conseil de Guerre comme Commissaire rapporteur. Le Bataillon reçoit avis qu'à partir du 15 août il sera transformé en Bataillon pionnier territorial. La D. I. porte sa ligne jusqu'à l'Avre.

30 juillet. — Le Lieutenant **ORCEL** passe au 67e B.C.A.

1er août. — La Division passe sous les ordres du 31e C. A. et son secteur glisse légèrement plus au sud, englobant la zone Ailly et Noye. La répartition des troupes est la suivante :
1 Groupe en ligne sur la rive droite de la Noye. En réserve 1 Groupe Centre Estrées, et 1 Groupe Centre Grattepanche.

7 août. — Le Caporal **HONFESTETER** employé à l'équipe de récupération de munitions, est blessé grièvement par un obus de 37 m/m.

Mémoire des hommes

Un détachement de chaque Compagnie (au total 2 officiers et 150 hommes de troupe) va cantonner à Jumel et sera mis à la disposition du Génie du 31e C. A. pour travaux de route vers Moreuil.
Une attaque en coopération avec les Anglais est en préparation sur le front Albert-Montdidier. Des divisions de poursuite (zouaves, tirailleurs, marocains) viennent bivouaquer dans les bois Cadet, Coquelin, Duruy, une nombreuse artillerie de tous calibres est en batterie de tous côtés. Le Commandant du Bataillon remplira pendant l'attaque le rôle de major du Champ de Bataille.

8 août. — A 4 h. 20, après un violent tir de préparation qui ne dure que 10 minutes, l'attaque se déclanche sur tout le front indiqué, les 28e et 68e Bataillons s'emparent de Morizel puis de Moreuil et font plus de 600 prisonniers.
L'ennemi paraît avoir été surpris, il réagit peu et les pertes sont peu nombreuses de notre côté.
L'attaque est ensuite continuée par une division coloniale. Les renseignements obtenus sur la marche générale de l'attaque sont entièrement satisfaisants.

9 août. — De nombreux prisonniers continuent à passer, se dirigeant vers l'arrière, et sont un indice que nos succès se poursuivent, car nous manquons de renseignements officiels. La Division retirée de la ligne stationne dans la zone Jumelle, Estrées, Crattepanche; aucun changement pour le Bataillon dont les équipes continuent à travailler aux abords de Moreuil.

10 août. - Les 1re et 3e Compagnies vont cantonner à Moreuil et sont toujours à la disposition du Génie du C. A. La C. M., retirée de la 2e position, et la 2e Compagnie sont employées à la récupération du matériel sur le plateau entre la Noye et l'Avre.

12 août. — Le Bataillon reçoit l'ordre de se porter demain à Oresmaux, seuls C. M. et travailleurs agricoles restent sur place jusqu'à nouvel ordre.

13 août. — Le Bataillon (1re, 2e, 3e Compagnies S. H. R.) part du bivouac de Guyencourt à 7 heures 30 pour se rendre à Gresmaux, où il cantonne ; arrivée à destination à 10 heures 15. Installation dans le cantonnement et distribution d'effets. La D. I. est à Vailly.

14 août. — Séjours dans le cantonnement. Le pourcentage des permissionnaires est porté à 20% ; en conséquence, il est mis en route 123 permissionnaires. Le médecin A.-M. **BARANGER** rejoint le Bataillon.

15 août. — Le médecin **BARANGER** est évacué. A la date d'aujourd'hui, le Bataillon devient 2e Bataillon pionnier de Chasseurs Alpins ; aucune unité n'est supprimée, cette modification porte surtout sur la constitution de l'E. M. et de la S. H. R. et sur l'armement de la troupe. Le corps en principe ne devant plus être combattant, tout le monde est armé du fusil. Le nombre d'officiers est réduit à 3 par Compagnie, par contre, l'effectif de la troupe sera porté à 300 hommes.

23 août. — Le Capitaine **DUCLOS** est affecté au C. I. de la D. C. A. (C. M. P.) à Pont-sur-Seine et rayé des contrôles du corps à cette date. La veille, à 22 heures, le Bataillon a reçu l'ordre qu'il sera transporté en T. M., aujourd'hui à Roylaye (100 kilomètres). Les équipages (T. C., T. R., échelon de la C. M. et voitures des Compagnies) suivent par étapes. Départ du Bataillon à 4 heures d'Oresnaux, arrivée à destination à Roylaye à 16 heures. Installation dans le cantonnement. A 19 heures, ordre est envoyé au Bataillon d'avoir à se porter cette nuit même à 22 heures dans les bois au nord de Saint-Crépin-aux-Bois. Départ du Bataillon à 22 heures, arrivée aux bois à 4 heures le lendemain.

24 août. — Le Bataillon arrivé à 4 heures dans le bois Brianson, installe son bivouac. Les Groupes et divers services de la Division occupent divers emplacements dans la forêt de Laigue. Le P. C. de la Division est au Franc-Port.

25 août. — Le Bataillon est avisé qu'inféra mouvement demain dans l'après-midi.

26 août. — Le Bataillon fait mouvement à 23 heures pour Chevillecourt et le T. C., suit le Bataillon. Le T. R. reste jusqu'à nouvel ordre sous les ordres du capitaine **VALLET**. Tous les Groupes se portent également dans la même région - (vallée de Morsoin).

27 août. — Le Bataillon arrive à Thevillecourt à s heures et prépare son bivouac dans la partie qui lui est désignée des bois situés à l'ouest des ruines de Chevillecourt. Nous sommes provisoirement rattachés au 7e Groupe, dont l'E. M. est à Chevillecourt ; le Q. G. s'installe dans la creute de Vezaponin. La D. I. placée sous les ordres du 30e C. A. doit participer à une grosse attaque en préparation sur cette partie du front.

29 août. — Le 30e C. A. attaque avec 6 Divisions : 32e D. I. U.S., 64e D. I., 17e D. I., 1re D. I. M., 66e D. I., 2e D. I. M., et a comme objectif final Cerny-les Bucy, près de Laon. La mission du Bataillon est la suivante : une Compagnie à la garde des prisonniers, 2 Compagnies à la disposition de l'A. D. 66 et la C. M. à la disposition du Général commandant le Bataillon.

30 août. — Le Bataillon reçoit l'ordre d'aller bivouaquer dans le ravin de Vezaponin, où il termine son installation dans la matinée ; l'E. M. et le C. M. et 1/2 de la 2e à la disposition du général; 1/2 de la 2e Compagnie garde des prisonniers; la 1re Compagnie à la disposition de l'A. D. 66 et la 3e Compagnie à celle du Génie Divisionnaire.

31 août. — L'ordre d'attaque n'a pas été donné. Contrairement à ce qui a été dit, la D. I. attaque à 16 heures et atteint tous ses objectifs. L'E. M. du Bataillon, la S. H. R., la C. M. et la 2e Compagnie se transportent avec la D. I. aux Carrières de Montecouve. Départ à 18 heures, arrivée à 21 heures sans incident, malgré le bombardement d'avions. La 1re Compagnie vient également à Montegouve et la 3e Compagnie reste à Bagneux. Le Capitaine **PRIVITERA** rentre de permission.

1er septembre. — Un sergent et un chasseur sont blessés au cours d'un bombardement.

2 septembre. — Reprise et continuation de l'attaque ; nouveaux gains de terrain, les 1re et 3e Compagnies se portent en avant à la disposition de l'artillerie et du Génie réciproques.

3 septembre. — L'attaque continue. Deux hommes (un caporal et un chasseur) sont blessés (1re Compagnie).

4 septembre. — Nouvelle avance. — 3 chasseurs sont blessés.

5 septembre. — Le P. C. de la D. I. se porte aux creutes de Leuilly, un peloton de la 2e Compagnie et un peloton de la C. M. l'y accompagne. La 1re Compagnie est envoyée à Sacy à la disposition de l'artillerie pour manutention des munitions. Le sergent **DORCEVAL** est intoxiqué par les gaz.

6 septembre. — L'E. M., un peloton de la 2e Compagnie et un peloton de la C. M. restent à la creute de Montecouve pour y assurer les services de garde de police, garde de prisonniers, récupération, etc.

7 septembre. — Le capitaine **PRIVITERA** est évacué pour maladie. La 3e Compagnie remplace aux creutes de Leuilly le peloton de la 2e Compagnie qui rejoint à Montecouve le reste

de son unité. L'avance de la D. I. continue mais les troupes se heurtent à plus de résistance de la part des Boches.
Les T. C. viennent s'installer à la Domaine et les T. R. à Ouilly.

10 septembre. — Une forte attaque se prépare sur tout notre front dans le but de briser la ligne Hindenburg, derrière laquelle s'est réfugié le Boche. Deux sections de chacune des 2e et 3e Compagnies sont mises à la disposition du Génie qui accompagne les deux Groupes d'attaque (7e et 9e groupes) le reste de la 3e Compagnie assure la garde du Q. G. au P. C. Leuilly et les deux sections de la 2e Compagnie sont à la disposition du Commandant de Bataillon à Montecouve pour les divers services qui incombent au Bataillon.

12 septembre. — Le lieutenant **BOISSENET** est évacué.

15 septembre. - Le lieutenant **VAUDEY** est évacué. A 22 heures, le Chef de Bataillon reçoit l'ordre de transporter son P. C. à l'Hermitage avant le lever du jour. Pour l'attaque de demain, le Bataillon sera réparti comme suit : un peloton de la 2e Compagnie à la disposition du 7e Groupe de B. C. A., un peloton de la 3e Compagnie au 9e Groupe, une section de la 3e et une S. M. au P. C. de l'Hermitage, une section de la S. M. à Montecouve, une section à la disposition du C. R. A., la 1re Compagnie est affectée au C. A.

14 septembre. — Le Chef de Bataillon se porte à 5 heures du matin à l'Hermitage, l'attaque déclanchée à 5 heures 50 ne réussit pas et le Commandant reçoit l'ordre de rentrer au Mont-de Leuilly, où il installe le P. C. Reprise à 6 heures, l'attaque ne donne pas de meilleurs résultats.

15 septembre. — Après une préparation d'artillerie intense, la D. I. se porte en avant et atteint ses objectifs. Le Mont des Singes est encerclé.

16 septembre. — La progression continue, les pelotons à la disposition des Groupes rentrent au Mont-de-Leuilly ; les hommes de la 3e Compagnie ont été chargés de faire des ravitaillements en 1re ligne et sont très fatigués.

17 septembre. — Le Bataillon est relevé et réuni dans les creutes de Montecouve.

18 septembre. — Le Bataillon fait mouvement à 8 heures et va s'installer aux emplacements déjà occupés le 27 août. Nous sommes provisoirement rattachés au 7e Groupe pour la durée des marches. Le P. C. du Groupe est aux Grottes-de-Mouffray., la D. I., s'installe à Francfort.

19 septembre. — Le Bataillon quitte Chevillecourt pour aller cantonner au bois de Coulvent-Saint-Crépin-aux-Bois. Le Groupe est à Cuise-la-Motte.

20 septembre. - Nous sommes remis à la disposition directe de la D. I.

23 septembre. - Le Mont Azalbert est affecté au 2e B. C. A. T.

24 septembre. — Remise des Croix de Guerre au Bataillon ; la 2e Compagnie part à Compiègne pour assurer la police dans la ville.

28 septembre. - Le Bataillon reçoit l'ordre de former une Compagnie avec les éléments restés à Saint-Crepin et de tenir cette Compagnie et la C. M. prêtes à marcher au premier signal.

2 octobre. — La C. M. détache une section près du Q. G pour la défense contre avion.

4 octobre. — Le Bataillon moins la C. M. est mis à la disposition du service routier de l'armée ; il cantonne la nuit du 4 au 5 à Vic-sur-Aisne où il arrive à 17 heures. La 2e Compagnie venant de Compiègne arrive à 21 heures 13.

5 octobre. — Le Bataillon fait mouvement et va occuper les cantonnements suivants : E. M. et 3e Compagnie, Juvigny ; 1re Compagnie, Bagneux; 2e Compagnie, Vezaponin.
Les Commandants de Compagnies se mettront en rapport avec les officiers du Génie routier.

7, 8 et 9 octobre. — Les travailleurs des Compagnies préparent la route dans la partie comprise entre Ouilly et Juvigny.

10 octobre. — Le Capitaine **LEIBIG** est affecté à une Compagnie du P. C. et quitte le Bataillon.

11 octobre. — A 1 heure le Bataillon reçoit l'ordre de se tenir prêt à être enlevé en T. M., les ordres de détails reçus à 6 heures prescrivent que le Bataillon sera rassemblé à 11 heures sur la route de Juvigny à Chavigny. Les T. C. et T. R., remis sous le commandement de l'Officier d'approvisionnement, rejoindront par étapes. Arrivée des camions à 15 heures et départ à 16 heures dans la direction de Noyon ; le chef de convoi-auto refuse de faire prendre la C. M. et le matériel à Saint-Crépin.

12 octobre. — Arrivée du Bataillon à Castres à 3 heures. A 7 heures le Bataillon reçoit l'ordre de se porter à Saint-Quentin, faubourg de l'Isle, où il cantonnera ; l'installation est terminée à 11heures.

13 octobre. — Le Bataillon quitte Saint-Quentin à 13 heures 30 et va cantonner à la ferme Tilloy, les T. C. et T. R. qui sont arrivés à 12 heures suivent le Bataillon.

14 octobre. — Le Lieutenant **MONTAUT**, détaché à Xe A., et le Lieutenant **PENOT** passé à une Compagnie de P. G., quittent le Bataillon ; les Compagnies réparent la route de Morcourt et environs. La 3e Compagnie détache un peloton au C. A. pour la garde des prisonniers. Au cours des travaux et déblaiement à la ferme Tilloy, le chasseur **VELLY**, de la 1re Compagnie, est enseveli sous les décombres et meurt des suites de ses blessures.

15 octobre. — La 2e Compagnie est mise à la disposition du P. A. 5 et va cantonner à Remeaucourt. Le 2e peloton de la 3e Compagnie, à la disposition du Génie du C. A., s'installe également à Remeaucourt. La 1re Compagnie continue le travail de route. Le docteur **BARANGER** est évacué.

17 octobre. — Le Bataillon fait mouvement et va à Croix-Fonsomme : 1re Compagnie, 1 peloton de la 3e Compagnie et S. H. R., la 2e et 1peloton de la 3e reste à Remeaucourt.

18 octobre. — Parti de Croix-Fonsomme à 8 heures 30, le Bataillon s'installe à Étaves et Bocqiaud, où il arrive à 10 heures. Dans la nuit, la 1re Compagnie reçoit l'ordre de rejoindre le P. C. des chasseurs et va cantonner à Petit-Verly.

19 octobre. — Le peloton de la 3e Compagnie, la S. H. R. et l'E. M. se porte à Petit-Verly. La C. M. venant de Saint-Crépin arrive en gare de Saint-Quentin et va cantonner à la ferme Tilloy.

20 octobre. — La Compagnie quitte à Remeaucourt et s'installe: 3 sections à Croix-Fonsomme et 1 section à Seboncourt.

23 octobre. — Un chasseur de la 1re Compagnie est tué par éclats d'obus.
La 1re Compagnie, 1 peloton de la 3e Compagnie, la C. M. et l'E. M. du Bataillon vont cantonner à Menevret.
28 octobre. - Deux chasseurs de la 1re Compagnie sont blessés par éclats d'obus pendant un bombardement de nuit du village de Menevret.
Un sous-officier et 2 chasseurs de la 1re Compagnie sont blessés par éclats d'obus et 1 chasseur de la 3e Compagnie est tué.

29 octobre. — L'E. M., la C. M. et la 3e Compagnie vont cantonner à Seboncourt, où se transporte également l'E. M. de la Division.

3 novembre. — Une attaque de la C. A./15 est imminence. En prévision de cette opération, la C. M. mise à la disposition de la Division va bivouaquer sur la ligne du chemin de fer au nord-est de Menevret, près du P. C. du Général ; la 1re Compagnie escortera les prisonniers, la 2e Compagnie continue à être à la disposition de l'artillerie et un peloton de la 3e Compagnie à celle du Génie. L'E. M. et la S. H. R. restent à Seboncourt jusqu'à nouvel ordre.

4 novembre. — L'attaque est déclanchée à 5 heures 40 et menée par le 15e C. A., 123e D. I., 46e D. I, 66e D. I., en liaison avec l'armée britannique. Les objectifs sont en partie atteints, la 66e D. I. opère sur un front de 1.800 mètres à l'est d'Oisy.

5 novembre. — La Division est relevée par la 5e D. I. et passe en réserve de C. A. La C M. revient cantonner à Seboncourt.

6 novembre. — La 1re Compagnie vient également cantonner à Seboncourt. Un caporal de la 1re Compagnie est légèrement blessé par un éclat d'obus.

9 novembre. — L'E. M., la S. H. R., la C. M., la 1re Compagnie et la 3e Compagnie et le T. C. se rendent à Etaves, où vient se fixer également la Division. Aucun changement pour la 2e Compagnie et le peloton de la 3e Compagnie qui se trouve à Menevret. Le T. R. va cantonner à Essigny-le-Petit. A partir d'aujourd'hui la division quitte le 15e C. A. et devient réserve d'armée.

10 novembre. — La Division continue à se déplacer. Le Bataillon se rend à Saint-Quentin, où il cantonne ; il y est rejoint par la Compagnie. Les T. C. et T. R, suivent le Bataillon.

11 novembre. — Continuation des mouvements de la Division, Le Bataillon vient cantonner à Sancourt; le peloton de la 3e Compagnie y rejoint le Bataillon.

L'armistice est signé et les HOSTILITÉS SUSTENVUES à 11 heures.

12 novembre. — La Division continue à se déplacer. Le Bataillon se rend à Nesle, où il cantonne. Il doit y séjourner les 13-14 et embarquer le 15 à o heure 30 à Chaulnes. La classe 1893 est sur le point d'être retirée du Bataillon qui recevra en échange la classe 1898.

13 novembre. — Séjour à Nesles.

Ancestramil

14 novembre. — Séjour à Nesles. A 20 heures, le Bataillon se rend à la gare de Chaulnes pour s'embarquer.

15 novembre. — A 2 heures, le Bataillon embarqué est transporté à Mitry-Claye, où il débarque. Les 1re et 2e Compagnies vont cantonner à Mauregard, les 3e Compagnie C. M., S. H. R. et E. M. à Moussy-le-Vieux. La D. I. se trouve à Dammartin.

16 novembre. - Installation dans les cantonnements.

17 novembre. - La Division, pendant son séjour dans cette région, s'occupera de combler les tranchées et autres fortifications qui s'y trouvent encore.

18 novembre. — Reconnaissance des secteurs affectés aux unités du Bataillon. Le travail commence à 11 heures et prend fin à 16 heures. La 2e Compagnie va cantonner à Cheneviéres.

19 novembre. - La classe 93 du Bataillon est versée au 13e R. I. T. Ces gradés et chasseurs seront mis en route demain.
La classe 1898 qui se trouve dans les Bataillons actifs passe au Bataillon, les divers détachements commencent à rejoindre le corps aujourd'hui.

25 novembre. — Le Bataillon se rend à Roissy-en-France, où il cantonne.

26 novembre. — Le Bataillon va cantonner : E. M., S. H. R., C. M. et Ife Compagnie à Épinay ; 2e et 3e Compagnies à Gennevilliers.
La Division se trouve à Courbevoie et les différentes unités de la D. I. dans la région Argenteuil-Clichy-Chatou. Sa mission est de rendre les honneurs à Paris aux Souverains alliés.
28 novembre. — La Division se rend à Paris pour rendre les honneurs au Roi d'Angleterre.
Le Lieutenant **GUICHON**, à la suite d'un accident de cheval, est évacué.

29 novembre — La C. M. s'installe à Enghien.

1er décembre. — Le nouveau tour de permission de détente de 20 jours commence aujourd'hui.

5 décembre. — Le Bataillon se rend à Paris avec la Division pour rendre les honneurs au Roi des Belges.

12 décembre. — La Compagnie de mitrailleuses est dissoute et son effectif versé dans les autres unités du Bataillon.

14 décembre. — Le Bataillon se rend à Paris avec la Division pour y rendre les honneurs au Président Wilson.

16 décembre — Le Sous-Lieutenant **COMPAGNON** est désigné pour être détaché au Centre de Rapatriement des prisonniers, situé dans la zone britannique, à Valenciennes, et rejoint son poste.

19 décembre. — Le Bataillon se rend à Paris, sauf la 1re Compagnie pour y rendre les honneurs au Roi d'Italie.

20 décembre. — Le Bataillon reçoit l'ordre de se porter le 21 sur Roissy.

Ancestramil

21 décembre. - Départ du Bataillon d'Epinay pour Roissy où il séjournera jusqu'au lendemain matin, pour se porter ensuite sur Ver et Eve.

22 décembre. — Départ de Roissy : le Bataillon cantonne à Ver (E. M. et 2e Compagnie) et Eve (1re et 3e Compagnies) pour repartir le lendemain pour Rully-Chamissy.

23 décembre. — Départ de Ver et Eve pour Rully et à Chamissy ; tout le Bataillon cantonne Rully.

24 décembre. — Départ du Bataillon pour Saint-Sauveur, où il doit cantonner jusqu'au 26, pour rejoindre ensuite sa destination définitive: Remy, près de Compiègne. Les hommes faisant partie des premiers éléments démobilisés (1er échelon) sont mis en route sur le Centre de groupement de Compiègne.

26 décembre. — Départ du Bataillon pour Remy où il arrive vers 13 heures et s'installe dans les cantonnements qui lui sont assignés.

30 décembre. — Les Lieutenants **JOUBERT** et **JANODY** quittent le Bataillon, avec les hommes des 7e et 14e Régions, pour rejoindre leurs dépôts démobilisateurs.

1er janvier 1919. — Le Lieutenant **VACHEZ** quitte le Bataillon pour rejoindre son dépôt démobilisateur, accompagnant le détachement du G. M. P.

5 janvier. — Le Lieutenant **MARNET** quitte le Bataillon pour rejoindre son dépôt démobilisateur.

16 janvier. — La 1re Compagnie est dissoute et son effectif réparti entre les 2e et 3e Compagnies.

20 janvier. - La démobilisation du 2e échelon est commencée et le détachement de la 1re région est mis en route accompagné par le Lieutenant **DELPORTE** qui quitte le Bataillon.

21 janvier. — Les hommes des 11e et 18e Régions, démobilisables sont mis en route sur le Centre de Groupement de Compiègne.

22 janvier. — Départ des hommes démobilisables des 4e et 10e Régions.

23 janvier. — Départ des hommes démobilisables des 2e et 3e Régions.

24 janvier. - Départ des hommes démobilisables des 21e et 22e Régions.

25 janvier. — Départ des hommes démobilisables des 13e et 16e Régions.

26 janvier. — Départ des hommes démobilisables des 7e et 14e Régions, accompagnés par le Lieutenant **VAUDEY** qui quitte le Bataillon.

---

Ancestrami

# ÉTAT NOMINATIF

## des Officiers et Sous-Officiers

## du 2e BATAILLON TERRITORIAL de CHASSEURS ALPINS

## TUÉS A L'ENNEMI

| Noms et prénoms, grade, date et lieu du décès |
|---|

**BLACHÈRE Louis-Marius**, lieutenant, 17 février 1915, à Choisy-au-Bac.
**VACHIER Henri**, capitaine, 16 mars 1916, à Cosne.

### SOUS-OFFICIERS DÉCÉDÉS

**BONNAIRE François-Marius**, sergent-fourrier, 9 décembre 1915, au Mans, Hôpital temporaire 30, mort pour la France.
**BOUCHARD François-Alexandre**, adjudant, 10 mars 1917, mort pour la France.
**DANJOUX Jean-Baptiste,** sergent, 23 octobre 1917, tué au cours des opérations du bombardement de l'Aisne, mort pour la France.
**FORTUNAT Eugène-Gustave,** sergent, 9 août 1917, Ambulance 11 /18 (B. de G.)
**MERANDAT Justin-Maxime**, adjudant, 26 septembre 1915, Saint Léger-aux-Bois (Oise).

---

# ÉTAT NOMINATIF

## des Caporaux et Chasseurs

## du 2e BATAILLON TERRITORIAL de CHASSEURS ALPINS

## TUÉS A L'ENNEMI

| Noms et prénoms, grade, date et lieu du décès |
|---|

**BOUVARD François**, caporal, 18 mai 1915, à St-Pierre-de-Bitry.
**GIRAUD Fçois-Jph,** caporal, 11 mars 1917, Ambulance 305.
**MONFESTETER Jules**, caporal, 9 août 1918, Ambulance 4/9.
**MICHEL Denis**, caporal, 22 avril 1917, Camp Moriez.
**MILLION Auguste**, caporal, 19 décembre 1917, Ambulance 212.
**PRIMARD Henri,** caporal, 9 août 1917, Ambulance 11/18. ,
**THERMOZ Victor-Pierre**, caporal, 13 janvier 1915, Choisy-au-Bac.
**TOURNASSAT Constant**, caporal, 29 décembre 1917, Hôpital militaire, Chambéry.

**BARMENJON François**, chasseur, 10 juin 1915, Saint-Pierre-de-Bitry.
**BARRY Pierre**, chasseur, 23 avril 1917, Ambulance 306.
**BERMOND Jean-Baptiste, chasseur**, 22 janvier 1915, Bailly (Oise).
**BEZELLE Georges,** chasseur, 18 septembre 1916.

Ancestramil

**BIDAULT Alexandre,** chasseur, 21 décembre 1914, Choisy-au-Bac.
**BLETON Claude,** chasseur, 19 mai 1915, St-Paul-trois-Châteaux.
**BOUCHAGE Joseph**, chasseur, 18 février 1915, Choisy-au-Bac.
**BOURDILLON Jean,** chasseur, 9 août 1917, Chemin-des-Dames.
**BOUVARD Auguste,** chasseur, 19 juillet 1915, Saint-Léger-aux-Bois.
**BOUVIER Pierre,** chasseur, 14 juin 1915, Bitry.
**BRISON Jean-Marie,** chasseur, 14 juin 1915, Bitry.
**BRUN Pierre-Auguste,** chasseur, 15 février 1917, Gérardmer.
**BUTTIN Claude,** chasseur, 14 juin 1915, Bétey.
**BARTHELEMY Charles**, chasseur, 23 octobre 1917, Aisne.
**BREVET Victor**, chasseur, 18 octobre 1917, Aizy.
**BERTAUT Claude**, chasseur, 18 octobre 1917, Aizy.
**BATIFOUILLET Henri,** chasseur, 28 juin 1918, Bois Sénécat.
**BERTOUX François,** chasseur, 25 septembre 1918, Amb. 232.
**BOUSSANGES Camille,** chasseur, 27 novembre 1918.
**COLLOMBIER Pierre,** chasseur, 23 juin 1916, Fraize.
**CARRAZ Antoine**, chasseur, 25 août 1916, Chambéry.
**CAILLET Etienne,** chasseur, 10 avril 1915, St-Pierre-de-Bitry.
**CLARAY Jean-Marie**, chasseur, 22 janvier 1915, Bailly (Oise).
**CLOS Baptistin,** chasseur, 21 octobre 1917, Aizy.
**CASTAGUER Jean-Marius**, chasseur, 22 octobre 1917, Aizy.
**CHARQUET Jean**, chasseur, 17 décembre 1917, Belfort.
**CHABERT Joseph,** chasseur, 15 mars 1918, Privas.
**DEVAUX Marius**, chasseur, 3 juillet 1917, Quartier-Branschop.
**DIDON Yves**, chasseur, 18 octobre 1917, Aizy.
**DUSSEAUX Jean,** chasseur, 29 octobre 1918, Menevret.
**ETABLIT Antoine**, chasseur, 15 avril 1915, St-Pierre-de-Bitry.
**EYMON Jean-Marie**, chasseur, 11 mars 1917, Desgenettes.
**ESPINAS Siméon**, chasseur, 22 septembre 1918, Amb. 16/22.
**FAURE Eugène,** chasseur, 9 septembre 1915, St-Léger-au-Bois.
**FAURE Léon-Auguste,** chasseur, 22 avril 1915, La Chesnoye.
**FAVRE Joseph-Victor,** chasseur, 31 juillet 1917, Chemin-des-Dames.
**FILLION Joseph-Henri**, chasseur, 5 avril 1915, St-Pierre-de-Bitry.
**FLAMAND Nicolas**, chasseur, 23 octobre 1917, Aisne.
**GARDE-CHEVRONNAY**, chasseur, 29 mai 1915, Ottichy.
**GAMEU Charles-François**, chasseur, 23 avril 1917, Ambul. 306.
**GENY-DUMONT, chasseur**, 22 avril 1917, Camp Moriez (Als.).
**GIGI Joseph, chasseur,** 20 février 1916, Bailly.
**GILBERTON Jean,** chasseur, 17 mai 1915, Chesnoye.
**GORCE Jean-Marie**, chasseur, 27 septembre 1918, Ambulance 1/7, S. P. 142.
**GONNET Joseph**, chasseur, 23 octobre 1918, Etreux.
**HUMBERT Antoine**, chasseur, 15 juin 1917.
**JACQUIER François,** chasseur, 20 juin 1915, La Chesnoye.
**JUNEAUX Prudent**, chasseur, 9 octobre 1916, Chevreuil.
**JANIN Henri,** chasseur, 28 octobre 1918, Ambulance 3/15, S. P. 187.
**LAURENT Théophile**, chasseur, 12 mars 1917, Ferme Weber.
**LEGROS Louis-Georges,** chasseur, 9 août 1917, Chemin-des-Dames.
**L'HOSTES Guillaume**, chasseur, 21 octobre 1917, Cerseuil.
**LAPOIRE Joseph**, chasseur, 27 janvier 1918, Vieux-Thann.
**LE RU Yves-Marie**, chasseur, 25 mai 1918, Ambulance 5/68.

Mémoire des hommes

**MERMET Florentin**, chasseur, 25 février 1915, Choisy-au-Bac.
**MICOUD François**, chasseur, 14 juin 1915, Nord de Bitry.
**MIQUEL Léon,** chasseur, 5 février 1917, Moûtiers.
**MIRAILLET Victor**, chasseur, 25 avril 1917, Bois de la Theiss.
**MOLLARD Eugène**, chasseur, 23 avril 1917, Amb. Alp. 306.
**MONGELLAZ Basile**, chasseur, 3 février 1916, Ollencourt.
**MOUSSY François,** chasseur, 22 octobre 1917, Aizy.
**MUGNIER Joseph**, chasseur, 17 septembre 1916, H. O. E. 2/31.
**MOURIER Joseph**, chasseur, 2 septembre 1918, Ambul. 16/22.
**PERRIN Jules,** chasseur, 22 octobre 1917, Aizy.
**PERROUSE Jean-Marie**, chasseur, 14 janvier 1915, Bitry.
**PEYRAS Pierre,** chasseur, 14 juin 1915, Bitry.
**PORRAZ Amédée-Julien**, chasseur, 6 mai 1915, Villers-Cotterêts.
**PLATON Cyprien**, chasseur, 3 février 1917, Lyon.
**POULIQUEN Jean-François**, chasseur, 2 novembre 1916, Runtz.
**PARC Jean-Marie**, chasseur, 18 avril 1918, St-Genis-Laval.
**QUEYRON Jean**, chasseur, 22 avril 1915, St-Pierre-de-Bitry.
**RUFFIER Alfred,** chasseur, 21 avril 1916, Compiègne.
**RINCE Jean-Marie**, chasseur, 9 août 1917, Chemin-des-Dames.
**ROGET dit RICARD** Hugues, chasseur, 7 août 1915, Attichy.
**RONCIN Marie**, chasseur, 18 octobre 1917, Aizy.
**ROQUES Marcelin**, chasseur, 18 octobre 1917, Aizy.
**RIGAUDIER Eugène**, chasseur, 15 septembre 1918, Amb. 1/17.
**TARDIEU Magenis-Adolphe**, chasseur, 28 octobre 1918, Ambulance 3/15, Renancourt.
**VALLENTIN Henri,** chasseur, 10 mai 1917, Reichaker.
**VELLAT-MANSORD** Pierre, chasseur, 31 juillet 1917, Chemin-des-Dames.
**VELLY Joseph-Marie,** chasseur, 14 octobre 1918, Tilloy.

## DISPARU

**GUMERY Pierre-Marie**, chasseur, Chemin-des-Dames.

———

## 1re CITATION

## du 2e Bataillon Territorial Alpin

## à l'Ordre du Corps d'Armée (20-11-1917)

———

*« Bataillon d'élite, discipliné, de belle tenue, entièrement dévoué au devoir militaire. S'acquitte avec une conscience parfaite des tâches multiples, parfois obscures, souvent périlleuses qui lui sont confiées.*
*« Dans la préparation et au cours des durs combats des 23-26 octobre 1917, sous le commandement du Chef de D'HARCOURT, a apporté l'aide la plus efficace d'abord aux services, puis aux combattants qu'il a constamment ravitaillés sur la ligne de feu sans souci de la fatigue et du danger. »*

Ancestramil

———

**2e CITATION**

**du 2e Bataillon Territorial Alpin**

**à l'Ordre de la Division (3-18)**

*« Sous les ordres du Chef de Bataillon PÉRINNE, du Capitaine adjudant-major PECH et des Commandants de Compagnies Capitaine MICHEL, Lieutenant MARNET, Lieutenant GUICHON, Lieutenant HORTOLAND, animé du même esprit de dévouement et de discipline qu'au premier jour de la guerre, a fait preuve, pendant une longue et pénible période de plus de trois mois d' hiver, d'une endurance digne d'un jeune Bataillon dans la garde et l'aménagement d'un secteur particulièrement important et dangereux.*
*« A donné à toute la Division Bleue l'exemple des plus belles qualités militaires et a su conquérir l'affection, l'estime et le respect des jeunes chasseurs. »*

———

# Choix de Citations

———

**ORDRE DE L'ARMÉE**
**(Ordre Général N° 504 du 28 Août 1917)**

Est cité à l'ORDRE DE L'ARMÉE :

**Le Chef de Bataillon D'HARCOURT commandant le 3e Bataillon Territorial de *Chasseurs*.**

*« Brillant officier supérieur. Au front depuis le début de la guerre ; a pris le commandement de son Bataillon de Chasseurs territoriaux le 14 novembre 1915 et en a fait un corps d'élite qui s'est acquis en ALSACE où il a été constamment en première ligne d'octobre 1915 à juillet 1917, une excellente réputation de solidité au combat.*
*« A toujours très crânement payé de sa personne, tant à l'Etat-Major d'une Armée (août 1914-août 1915), que dans son commandement de Bataillon. »*

*
**

**ORDRE DE L'ARMÉE**
**(Extrait de l'Ordre N° 500 — J. O. du 12 novembre 1917)**

**REY Alexis, Sous-Lieutenant à la 3e Compagnie du 2e Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins.**

*« Officier d'une énergie, d'un allant, d'un moral et d'un dévouement remarquables. Très sérieusement blessé à la jambe le 31 juillet 1917, lors d'un violent tir de barrage, n'a songé*

Ancestrami

*qu'à ses chasseurs ; sous le feu, a transporté l'lin d'eux, des plus grièvement atteints, et tenté de le mettre à l'abri. Déjà cité à l'Ordre de la Division pour plusieurs actes de courage et de magnifique dévouement. »*

*
**

**ORDRE DE LA 66e DIVISION N° 588 (Extrait)**

Le Général commandant la 66e Division, cite à l'ORDRE DE LA DIVISION :

**Le Capitaine Adjudant-Major VERRIÈRE Auguste du 2e Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins.**

*« Officier très courageux, d'une vigueur et d'un dévouement remarquables.*
*« Sur le front depuis le début de la campagne et ayant dépassé l'âge des obligations militaires, n'a cessé de donner à tous les Officiers du Bataillon, le plus bel exemple de moral, d'énergie el d'activité. »*
Bois-Morin, le 14 août 1917.

Copie certifiée conforme :
Le Chef de Corps,
Signé : Ch. D'HARCOURT.

*
* *

**A ORDRE DE LA DIVISION N° 594**

Est cité à l'ORDRE DE LA DIVISION :

**Le Lieutenant GUICHON Francisque.**

« Officier modèle, n'a cessé comme Chef de Section, puis comme Commandant de Compagnie de donner depuis le début de la guerre, le plus bel exemple de courage et d'attachement à ses devoirs, notamment lorsque son unité a occupé le Reichaker lors d'une période assez mouvementée. (Mai 1917). »

Copie conforme :

Bois-Morin, 7 août 1917.

Signé : Ch. D'HARCOURT.

*
* *

**A ORDRE DE LA DIVISION**
**(Extrait de l'Ordre Général N° 615 du 16/8/17)**

Est cité à l'ORDRE DE LA DIVISION :

**HERBINEAU Eugène, Chasseur de 1re classe.**

Ancestrimil

*« Retraité après 15 ans de services aux colonies. Excellent chasseur, sur le front depuis le début de la guerre, déjà cité pour un acte de courage ; a fait preuve en Alsace, le 7 mai 1917, d'un grand sang-froid et d'un beau mépris du danger, en tenant seul, en respect, à coup de grenades, debout sur le parapet et sous le feu des mitrailleuses, une forte patrouille ennemie qui tentait de surprendre nos sentinelles. »*

Bois-Morin, 18 août 19I7. Copie conforme :
Signé : Ch. D'HARCOURT.

*
* *

**ORDRE DU BATAILLON N° 11**

Le Chef de Bataillon commandant le 2e Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins, cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**Le Caporal TARDY Henri, de la 1re Compagnie.**

*« Au cours de la nuit du 17 au 18 février 1915, pendant une attaque prononcée par les Allemands sur la Ferme Saint-Marc, a fait preuve d'initiative et d'énergie en se portant résolument en avant avec son poste et, sans attendre des ordres, pris de lui-même les décisions que comportait la situation et obligé la reconnaissance ennemie a battre en retraite. »*

Bailly, le 6 mars 1915. Le Chef de Bataillon, Signé : G. DE MASSAS.

*
**

**ORDRE DU BATAILLON N° 22**

Le Chef de Bataillon commandant le 2e Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins, cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**Le Capitaine PILLET Joseph commandant la 2e Compagnie.**

*« Au cours d'un violent bombardement des tranchées de 1re ligne, occupées par sa Compagnie, n'a pas cessé un seul instant de donner l'exemple du calme et du sang-froid, en se tenant à l'endroit le plus éprouvé de son secteur, encourageant ses hommes et dirigeant avec méthode l'évacuation de ses blessés. »*

Aux Plainards, le 9 juillet 1915. Le Chef de Corps,
Signé : G. DE MASSAS.

*
**

**ORDRE DU BATAILLON N° 26**

Le Chef de Bataillon commandant le 2e B. C. A. T., cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

Ancestramil

**REY Antoine, Sergent à la 1re Compagnie.**

*« Le 19 juin, au cours d'un violent bombardement en avant de Saint-Pierre les-Bitry, a quitté son abri pour se porter au secours de son adjudant ; grièvement atteint lui-même pendant qu'il lui prodiguait ses soins, a conservé son sang-froid, continuant à encourager ses hommes. »*

Ferme de la Verrue, 15 août 1915. Le Chef de Corps,

Signé : G. DE MASSAS

*
* *

**ORDRE DU BATAILLON N° 54**

Le Chef de Bataillon commandant le 2e B. C. A. T., cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**THUMIN Paul-Albert**, Capitaine commandant la 4e Compagnie.

« Officier d'un dévouement exemplaire qui, depuis dix-huit mois commande sa Compagnie sur le front avec une activité inlassable.
« N'ayant jamais cherché à se faire valoir a donné maintes preuves de sang-froid et de courage notamment lors des affaires de Quennevières en juin 1915 et des bombardements assez fréquents du Bois Saint-Mard (février 1916). Par le constant et bel exemple de son attitude, a su faire de sa Compagnie une unité de haute valeur morale. »

Château de Tracy-le- Val, le 8/3/16.

Signé : Ch. D'HARCOURT.

*
**

**ORDRE DU BATAILLON N° 93**

Le Chef de Bataillon D'HARCOURT commandant le 2r B.C.A.T., cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**Le Sergent BUFFET François de la 3e Compagnie.**

*« Bon sous-officier brave et énergique, sur le front depuis octobre 1914 ; s'est signalé par son courage et son vigoureux ascendant sur ses chasseurs lors des fréquents bombardements de Tracy-le-Val et du Bois Saint-Mard. Les 16 et 17 novembre 1916, pendant les bombardements qui détruisirent une grande partie de la tranchée occupée par ses hommes, s'est tenu auprès du guetteur à l'endroit le plus éprouvé pour surveiller la ligne ennemie et chercher à déterminer l'endroit d'où partaient les minens. »*

Quartier Terris, le 2 décembre 1917.

Signé : Ch. D'HARCOURT.

Ancestramil

**ORDRE DU BATAILLON N° 114**

Le Chef de Bataillon D'HARCOURT commandant le 2e B.C.A.T., cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**Le Sous-Lieutenant VACHEZ Louis du 2e B.C. A.T**.

*« Excellent officier, brave, calme et d'une grande autorité. Sur le front depuis le début de la guerre, a donné maintes preuves d'énergie au cours de la campagne; pendant les violents bombardements par minens, des 8, 9 et 10 mai 1.917, a eu l'attitude du vrai chef hautement pénétré de ses devoirs, donnant l'exemple, encourageant ses hommes et n'hésitant pas à exposer sa vie pour maintenir ordre au milieu des émotions du danger. A été légèrement blessé. »*

Moriez 15 mai 1917.

Signé : D'HARCOURT.

*
* *

**ORDRE DU BATAILLON N° 114**

Le Chef de Bataillon D'HARCOURT commandant le 2e B.C.A.T., cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**L'Adjudant ROGÈS Anthelme du 2e B.C.A. T.**

*« Excellent Chef de Section, très brave; au front depuis le début de la guerre a fait preuve d'un grand sang-froid pendant les bombardements des 8, 9 et 10 mai 1917, en se tenant toujours aux points les plus dangereux pour surveiller la ligne et soutenir le moral des guetteurs, donnant ainsi un bel exemple de courage. »*

Moriez, le 15 mai 1917. Signé : Ch. D'HARCOURT.

*
* *

**ORDRE DU BATAILLON N° 122**

Le Chef de Bataillon D'HARCOURT commandant le 2e B.C. A. T, cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**Le Sous-Lieutenant FRANCONY Etienne.**

*« Officier très dévoué et très énergique ; sur le front depuis le début de la guerre.*
*« A donné maintes preuves de courage et de dévouement notamment à Bailly (Oise 1914), lors des affaires de Quennevières (1915), et en Alsace (1916), sous de violents bombardements. »*

Bois-Morin, le 7 août 1917. Le Chef de Corps,
Signé : D'HARCOURT.

* *

Ancestrami

**ORDRE DU BATAILLON N° 175**

Le Chef de Bataillon PERINNE commandant le 2e B. C. A. T., cite à l'ORDRE DU BATAILLON :

**RATEL Hector, Mle 4411, Adjudant.**

*« Modèle de Chef de Section en qui le commandement peut compter, a pendant les périodes d'attaques accompli les missions qui lui ont été confiées, avec le plus grand sang-froid et le plus parfait dévouement. »*

Moussy-le-Vieux, le 24 novembre 1918.

Le Chef de Corps,
Signé : PÉRINNE,

**********

Ancestramil